

RDC-Intensification agricole

La technologie GIFS contribue à la gestion rationnelle et durable de l'environnement au Sud Kivu

Les pratiques paysannes contribuent fortement à la dégradation des ressources naturelles au Sud Kivu comme l'incinération, la coupe de bois pour l'ouverture des terrains et recherche du bois de chauffage,.... sans oublier les effets de la guerre.

D'autres pratiques anthropiques dues au degré de civilisation avancé jouent également leur rôle, bien que pas très manifestes à cause de la pauvreté. Il s'agit de la pollution par les véhicules et par les usines, la recherche des matériaux de construction (bois, sable, chaux...),...

Les conséquences des pratiques culturelles paysannes peuvent être sensiblement réduites par l'adoption des nouvelles technologies de production proposées par le projet CATALIST dont la GIFS.

L'érosion éolienne diminuée par les producteurs de Luberizi

La méthode la plus rapide et moins coûteuse d'ouverture des terrains a été très longtemps l'incinération, une pratique rapide mais destructrice des écosystèmes. « Le feu est dévorant et brûle tout ce qui est organique sur son passage, herbes, insectes, sol noir... » indique M. Byamungu de la COOSOPRODA, une coopérative paysanne de Luberizi dans la plaine de la Ruzizi au Sud Kivu. L'incinération se fait en attendant le semis, et personne ne peut affirmer avec précision le jour que la première pluie se fera voir et la période de nudité du sol peut être longue.



« Le vent souffle violemment pendant la saison sèche à tel point que les maisons courent le risque de perdre leurs toitures, le sol superficiel se trouve mélangé au vent et tourbillonne dans l'air montant », poursuit Byamungu.

Le sol noir et superficiel dont parle Byamungu est le reste de la matière organique qui n'a pas brûlé par incinération. Il faudra comprendre par là que non seulement la matière minérale s'envole avec le vent, mais aussi le peu de matière organique qui pourrait maintenir les minéraux à la surface suit ce mouvement. Et la conséquence est l'appauvrissement du sol.

« Depuis qu'on nous a appris à utiliser les résidus de récolte comme matière à enfouir, les vents de la saison sèche ne s'envolent pas avec notre sol, nous attendons la période de labour pour enfouir le sol avec les résidus de récolte et celle-ci augmente chaque année », ajoute Byamungu.

Le sol dénudé par des vents violents à la suite des incinérations continues perdait continuellement sa fertilité. La GIFS, technologie de bonne gestion des fanes de récolte réduit ce dommage par la suppression de la période de nudité du sol.

L'air atmosphérique de Luberizi est moins pollué grâce à la GIFS

Il est dit ci haut que la méthode couramment utilisée pour ouvrir les terrains est l'incinération. Celle-ci conduit à l'accumulation des impuretés dans l'atmosphère et engendre une pollution atmosphérique.

La GIFS propose aux producteurs d'ouvrir leur terrain en enfouissant l'herbe qui colonise ce dernier. Les producteurs impliqués et dynamiques dans la technologie réalisent l'ouverture de leurs terrains comme proposé par CATALIST et veillent à ce que les autres producteurs membres de l'association dont ils font parti fassent de même.

M. Byafufu, agronome de la COOSOPRODA, atteste que les paysans ne posent aucun problème quant à l'utilisation des résidus de récolte.

« Cette pratique a réduit la suspension des corps étrangers et indésirables dans l'atmosphère, des morceaux de feuille des graminées carbonisés noirs, des particules de poussière, de la fumée, de la cendre...qui s'accumulaient dans l'atmosphère », affirme Byafufu.

Si à la fumée dans l'atmosphère s'ajoutent la poussière, les morceaux de végétaux carbonisés, la cendre, il y'a lieu de chercher à savoir quel type d'air la population respire pendant ces périodes d'incinération.

La GIFS réduit la dégradation des sols dans le Walungu

Un terrain régulièrement fertilisé selon la GIFS, acquiert des propriétés physico-chimiques chaque année qui réduisent sa dégradation, son érosion verticale (lessivage) et superficielle.

« Les rigoles se traçaient continuellement dans mon champs, parce que le sol était dispersé, mais actuellement depuis qu'il se tient comme une patte, les rigoles ont diminué en nombre et en taille » indique Batumike Ruvuna, producteur de Walungu, au Sud Kivu.

Le sol comme une patte veut dire autrement que les colloïdes du sol sont constitués en agrégats d'humus et de matières minérales, raison de stabilité réduisant donc l'érosion hydrique.

Il faudra comprendre ici que l'apport du minéral d'une part (Engrais chimique), et de l'organique d'autre part, contribue à une amélioration des propriétés du sol, et par conséquent concoure à la réduction de la dégradation du sol.

La zone protégée du parc de Kahuzi Biega moins sollicitée grâce à l'intensification agricole

Le sol est une ressource rare dans les zones rurales du Kivu à cause d'une faible productivité, d'une forte densité, de la croissance démographique 6 fois plus grande que la croissance des produits vivriers.

A Kalonge, une contrée voisine du parc de Kahuzi Biega, le sol s'est appauvri et cette situation a conduit les populations paysannes de faire recours aux ressources du parc pour produire leurs vivres.

M. Merci Bahogwere, agronome de SARCAFF, une organisation de producteurs de Walungu et Kabare, indique que les producteurs qui ont adopté la GIFS luttent pour l'optimisation de la productivité de leurs sols en investissant dans l'acquisition des intrants et en technologies d'intensification (Haie anti érosive, canalisation des eaux sur les pentes...). Il confirme que ces derniers ne souhaitent pas disperser leurs efforts en sollicitant des nouveaux terrains plus productifs dans le parc. Ils sont convaincus, d'après Bahogwere, que les terrains qu'ils occupent sont bien fertiles mais que ce se sont les mauvaises pratiques qui les appauvrissent.

La GIFS sédentarise les producteurs en les encourageant à améliorer les terres qu'ils occupent plus tôt que de recourir à des zones protégées.

Sandra Kavira

Agronome Nationale IFDC RDC